

## DE LA NÉCESSITÉ DE TRADUIRE EN LANGUES LOCALES IVOIRIENNES LES TEXTES DE SENSIBILISATION EN FRANÇAIS : UNE APPROCHE DESCRIPTIVE

**Kouakou Florent Fabrice DAPA**

École doctorale Sociétés, Communication, Arts, Lettres et Langues  
Université Félix Houphouët-Boigny  
[dapaflorent@gmail.com](mailto:dapaflorent@gmail.com)

**Kouakou Jonathan BOITINI**

Université Félix Houphouët-Boigny  
[boitinikouakou12@gmail.com](mailto:boitinikouakou12@gmail.com)

&

**Anna Félicia GOUNABOU**

Université Félix Houphouët-Boigny  
[gounabouanna@gmail.com](mailto:gounabouanna@gmail.com)

**Résumé :** La problématique de la traduction des langues indo-européennes en langues locales africaines en générale, particulièrement ivoiriennes, s'est révélée comme un impératif dans ce XXI<sup>ème</sup> siècle. En effet, avec l'apparition des pandémies, notamment la Covid 19, les autorités politiques et organismes internationaux compétents misent sur la sensibilisation des populations à travers des messages. Ces messages, écrits généralement en anglais et/ou en français, demandent une traduction vers les langues locales ivoiriennes en vue d'atteindre la cible. S'inscrivant dans une approche descriptive. Cette recherche se veut d'étudier les mécanismes linguistiques par lesquels l'on parvient à trouver les termes équivalents de la langue de départ à celle d'arriver. Si nous postulons que chaque langue ne nomme que ce qu'elle connaît alors que la Covid 19, étant nouvelle au koulango (parler au nord-est de la Côte d'Ivoire), comment parvient-il donc à trouver une terminologie spécifique à elle. Le présent article vient à pic pour analyser, à travers le modèle de la Grammaire Générative (G.G), les mécanismes linguistiques, par lesquels le koulango procède pour traduire les messages de sensibilisation.

**Mots-clés :** Problématique, traduction, terminologie, Covid-19, mécanisme linguistique.

### THE NEED TO TRANSLATE AWARENESS-RAISING TEXTS INTO LOCAL IVORIAN LANGUAGES: A DESCRIPTIVE APPROACH

**Abstract:** The problem of the translation of Indo-European languages into local African languages in general, particularly Ivorian, has emerged as an imperative in this 21st century. Indeed, with the emergence of pandemics, including covid-19 political authorities and competent international organizations are focusing on raising awareness of the population through messages. These messages, generally written in English and/or French, require translation into local Ivorian languages in order to reach the target. This research is based on a descriptive approach and aims to study the linguistic mechanisms by which equivalent terms are found from the source language to the target language. If we postulate that each language only names what it knows, while Covid 19 is new to Koulango (a language spoken in the northeast of the Ivory Coast how does it manage to find its own specific terminology? The present article comes at the right moment to analyze, through the Generative Grammar (G.G.) model, the linguistic mechanisms by which the Koulango proceeds to translate the awareness messages.

**Keywords:** Issue, translation, terminology, Covid-19, linguistic mechanism.

## Introduction

Tout État ou royaume s'est toujours soucié du bien-être de ses concitoyens. Tout individu jouissant de ses facultés mentales a toujours placé sa santé<sup>1</sup> comme préoccupation primaire. Ces deux premières décennies de l'an 2000 ont été fortement frappées par des crises sanitaires dans le monde entier. Face à ces crises, les organismes nationaux, internationaux, bref, toutes les forces étatiques ont travaillé d'arrache-pied pour la sensibilisation des siens sur les mesures de sensibilisation en vue de leurs éradications. Parmi ces pandémies ayant mobilisé les forces ci-dessus citées, figure la Covid 19 qui a fait ravage dans tout le monde entier : de l'Europe en Afrique en passant par l'Asie, l'Océanie et l'Amérique. Les messages de sensibilisation composés dans le cadre d'information et de sensibilisation des populations en Côte d'Ivoire sont pour la majorité en anglais et/ou en français. Dans l'objectif de faire passer ces notes dans les zones rurales où le français ou l'anglais n'ont aucune audience, les organismes en charge de la santé publique se sont vus obligés de faire traduire ces messages dans les langues locales. Parmi ces langues se trouvent le koulango qui fait objet de la présente étude. Il est l'une des langues gur de Côte d'Ivoire, parler dans la région du Gontougo. L'activité de traduction d'un message d'une langue à une autre implique plusieurs procédés linguistiques en ce sens que les réalités peuvent-être différentes. La difficulté liée à cet exercice de traduction est liée à la compréhension du texte traduit par rapport à celui du départ. Cette étude se veut une contribution dans la réalisation de cette tâche. Pour y parvenir, le présent article se propose d'aborder la question de mécanismes de traduction en koulango à travers une approche descriptive.

### 0.1. Problématique

Le postulat selon lequel aucune langue n'est supérieure à une autre peut être fondé sur plusieurs aspects, notamment sur la grammaire. Outre, chaque langue ne nomme que ce qu'elle connaît, elle dispose de son propre stock lexical et sa structure syntaxique. C'est de cet univers abstrait que sont discriminés les mots dont les locuteurs se servent pour communiquer, constituant ainsi leur vocabulaire. En effet, les spécialistes de la médecine modernes ont toujours été les premiers à se préoccuper de la société chaque fois qu'une pandémie fait ravage sur un continent ou dans le monde. Sensibilisation et mobilisation s'imposent donc comme socle de riposte. Mais avec quel code linguistique les messages de sensibilisation sont composés ? la réponse à cette interrogation nous amène à constater que seul l'anglais et le français sont les deux langues que l'on utilise plus, en Côte d'Ivoire. Ces textes, une fois en Côte d'Ivoire, demande une traduction en langues locales pour pouvoir atteindre la cible vivant en milieu rural. Dans le but de traduire ces messages, des difficultés sont souvent rencontrées face auxquelles le traducteur est obligé de contourner, car les

---

<sup>1</sup> état sain de l'organisme.

réalités sont différentes. Dès lors, le mécanisme d'emprunt ou de création lexicale entre en vigueur avec adaptation phonético-phonologique à la langue réceptrice.

Sur la question, le problème qui se pose est lié aux faits linguistiques par lesquels un message en français est traduit en koulango. Par conséquent, quels sont les différents mécanismes linguistiques qui entrent en ligne de compte dans le processus de traduction d'un message codé en français vers le koulango ?

## **0.2. Objectif**

La présente étude se fixe comme objectif la description des différents mécanismes linguistiques que l'on rencontre lors de la traduction des messages d'une langue vers une autre : le cas du koulango. Elle s'inscrit dans une approche descriptive pour mettre en exergue les procédés qui justifient ces mécanismes. En plus du phénomène de calque, d'emprunt ou de création lexicale, elle aborde les changements phonético-phonologiques ainsi que morphologique qui s'opèrent lors de la traduction.

## **0.3. Hypothèse**

L'hypothèse qui sous-tend cette étude est que la traduction de certaines unités lexicales d'une langue vers une autre se fait sur la base des réalités linguistiques de la langue d'arrivée. En effet, lorsque le terme de départ n'a pas son équivalent direct dans la langue réceptrice, différentes manières sont envisagées pour exprimer cette réalité : soit par emprunt, soit par calque ou encore par création d'une nouvelle unité lexicale. Ce dernier procédé voudrait que la langue exprime la réalité à partir des ressources externes c'est-à-dire, en utilisant des unités lexicales d'une autre langue pour nommer la réalité en question.

## **1. Méthodologie de la recherche et cadre théorique**

Il est question, dans cette partie, de décliner la méthodologie par laquelle les données de cette étude ont été recueillies et traitées avant de donner le cadre théorique dans lequel s'inscrit le présent travail.

### **1.1. Méthode de recherche**

Les données ayant servi à l'élaboration de cette étude sont inspirées d'un projet piloté par l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) en 2020. En effet, suite à l'avènement de la covid-19, des organismes humanitaires nationaux et internationaux exerçant dans le domaine médical avec l'apport de l'Etat ivoirien ont saisi l'institution citée haut, pour traduire des messages de sensibilisation et des gestes de bonnes manières dans certaines langues locales notamment le koulango. Le corpus provient dudit projet réalisé sur la traduction et la transcription de dix (10) messages de sensibilisation auquel nous avons participé en tant qu'informateur, transcripateur et animateur. Le projet consistait en une simple traduction et transcription sans aucune forme d'analyse linguistique. Les données ainsi enregistrées ont

été transcrites au moyen de l'Alphabet Phonétique International (API). Toutefois, nous avons au préalable contacté des informateurs natifs du koulango en vue d'une meilleure vérification et une actualisation au regard des objectifs de cette étude.

## 1.2. Cadre théorique

Pour mieux aborder la présente étude, l'analyse s'inscrit dans le cadre de la Grammaire Générative (G.G) telle qu'élaborée par Chomsky (1995). Dans une approche comparative, elle adopte une perspective synchronique avec la phonologie générative. Le but est de décrire les principes à partir du modèle distributionnel de la linguistique structurale, la morphologie des mots empruntés. Cette théorie se préoccupe de la créativité du sujet parlant, sa capacité à émettre et à comprendre des phrases qu'il n'a jamais entendues. Selon Chomsky, la grammaire est un mécanisme fini qui permet de générer un ensemble infini de phrases grammaticales d'une langue.

## 2. Faits de langue

Dans cette section, deux (02) types de messages sont exposés. D'une part, les messages d'information de la population sur l'apparition de la covid-19 et d'autres côtés, des messages de sensibilisation et des mesures de précaution pour lutter efficacement contre cette pandémie. Dans le cadre du présent article, quelques termes traduits en koulango par calques, emprunt ou par création retiendront notre attention. Ce choix permet d'exposer directement les faits de langues en vue d'une bonne analyse. Soit les exemples suivants :

- (1)
- |       |          |        |          |         |            |           |           |
|-------|----------|--------|----------|---------|------------|-----------|-----------|
| [ndà  | bérè     | nnà    | bérè     | bì      | gúsógò     | kòrì      | sógò]     |
| père  | morph.Pl | mère   | morph.Pl | 2Pl.    | Pl.famille | Inf.aimer | Morph.ag. |
| papas |          | mamans | nos      | parents | aimés      |           |           |
- « Chers parents, mes frères, mes sœurs, »
- (2)
- [kórónà vírìsì]  
« Corona-virus »
- (3)
- |         |              |           |       |          |         |      |  |
|---------|--------------|-----------|-------|----------|---------|------|--|
| [dúúdiò | fífíjò       | pkóóró    | wéélè | lá       | kò]     |      |  |
| Sg.bête | Sg.minuscule | Sg.vilain | adv.  | Pro.rel. | inf.tué |      |  |
| bête    | minuscule    | vilain    |       | aussi    | qui     | tuer |  |
- « Une petite bête mortelle »
- (4)
- |       |          |                 |             |        |
|-------|----------|-----------------|-------------|--------|
| [móm  | ó        | tógò            | kprí        | kpókò] |
| Cond. | Pro.rel. | Sg.papier(peau) | Adj.chaleur | idéo.  |
| Si    | toi      | peau            | chaud       | trop   |
- « Si tu as une forte fièvre »
- (5)
- |       |          |           |          |          |                  |          |
|-------|----------|-----------|----------|----------|------------------|----------|
| [móm  | ó        | lémíjò    | rókò     | hò       | bákò             | báákò]   |
| Cond. | Pro.rel. | Sg.cou    | sg.tuyau | Pro.rel. | le fait de taper | adj.fort |
| Si    | toi      | cou tuyau | toi      | taper    |                  | fort     |
- « ...on a la gorge coincée »
- (6)
- |       |          |        |          |                   |
|-------|----------|--------|----------|-------------------|
| [móm  | ó        | sájà   | hò       | wilè              |
| Cond. | Pro.rel. | Sg.nez | Pro.rel. | le fait de couler |
| Si    | toi      | nez    | lui      | coule             |
- « ...on est constamment enrhumé »

- (7)
- |                     |        |         |               |          |
|---------------------|--------|---------|---------------|----------|
| [brónisémínà        | jókòrè | lá      | kò            | dúúdùmò] |
| sg.blanc savon eau. | pro.   | inf.tue | insecte blanc |          |
| blanc savon         | eau    | qui     | tué           | virus    |
- « ...solution hydro alcoolique »
- (8)
- |           |        |            |
|-----------|--------|------------|
| [kràtà    | sáṅà   | príáì]     |
| Sg.papier | sg.nez | Acc.essuyé |
| Papier    | nez    | éssuyé     |
- « ...mouchoir papier »
- (9)
- |        |              |          |      |         |          |
|--------|--------------|----------|------|---------|----------|
| [úṅógò | táà          | péè      | hò   | gò      | gári]    |
| sg.vie | Adj.Car.Num. | totalité | pro. | affaire | dur      |
| vie    | chacune      | tout     | lui  | affaire | sérieuse |
- « ...chaque vie compte »
- (10)
- |      |             |      |            |       |               |     |
|------|-------------|------|------------|-------|---------------|-----|
| [ì   | dè          | bì   | kpri       | bò    | bóṅò          | rè] |
| Pro. | inf.accepte | pro. | inf.couper | pro   | sg.route foc. |     |
| Vous | acceptez    | nous | couper lui | route | là            |     |
- « ...brisons la chaîne de contamination »
- (11)
- |           |     |      |       |         |           |
|-----------|-----|------|-------|---------|-----------|
| [sógà     | crè | á    | úṅógò | lè      | kpárijà]  |
| sg.argent | bon | Con. | vie   | inf.est | vrai      |
| argent    | bon | mais | vie   | est     | meilleure |
- «... l'argent est bon mais la vie est mieux »
- (12)
- |           |            |               |      |          |            |
|-----------|------------|---------------|------|----------|------------|
| [sò       | síṅò       | bó            | lè   | kpáì     | créséì]    |
| inf.piqué | médicament | pré.être con. | fort |          | réel       |
| piqué     | médicament | est           | là   | puissant | réellement |
- « ...un vaccin sûr et efficace homologué »

Il est question dans cette partie d'expliquer les différents faits linguistiques que l'on rencontre au cours de la traduction d'un message d'une langue à une autre. Se basant sur le corpus qui fait objet de la présente étude, l'emprunt, le calque et la création lexicale sont les plus récurrents que l'on rencontre en koulango.

### 2.1. Traduction par emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique obligeant une langue à prendre une unité lexicale ou un groupe de mot à une autre langue. Le Grand Robert (2002) le définit comme l'« acte par lequel une langue s'incorpore un élément étranger ». Dans le dictionnaire linguistique, Dubois et al, (2002) présente l'emprunt comme le produit par lequel une langue A, adopte et utilise un mot d'une autre langue et finit par l'intégrer dans son stock lexical. Au sujet de l'emprunt, Kouassi K.Y.V. (2019 :41) écrit : « il convient de préciser que la

finalité de l'unité empruntée réside dans son adaptation dans la langue réceptrice ». Néanmoins, précisons qu'il existe plusieurs types d'emprunt. Cependant, dans le cadre de ce travail, lumière sera faite sur deux (02) modèles d'emprunts à savoir « l'emprunt intégré » et « l'emprunt intégral ». Le premier se présente comme le fait qu'un mot soit emprunté à une langue A par une langue B en l'adaptant à son phonétisme ou à sa morphosyntaxe et le second comme le moyen par lequel une langue A emprunte une unité lexicale à une langue B en insérant ce mot dans son stock sans aucune modification. Dans le cas de la traduction des messages du français vers le koulango pendant la Covid 19, l'emprunt intégré est le type le plus récurrent. En effet, tel que mentionnés dans l'exemple (b) « Corona Virus » traduit en koulango sous le terme de [kórónà vírísì] affiche clairement ses traits de mot d'« emprunt intégré ». En effet, une adaptation phonético-phonologique et morphologique sont perceptibles dans la langue d'arrivée : le koulango.

#### *-Adaptation phonético-phonologique*

Au plan phonétique, le nom « Corona Virus » de la langue de départ s'est vu affecté des tons à ses voyelles pour respecter les principes phonétiques de la langue emprunteuse. Les travaux de Kra (2005) ont révélé l'existence de deux (02) tons ponctuels (le ton haut et le ton bas) en koulango, parler Bondoukou-Tanda. Ce sont ces deux tons que l'on rencontre dans le mot [kórónà vírísì] (emprunté) au français d'origine anglaise. Au sujet de la distribution des tons, il est donné de constater qu'en présence d'un mot d'au moins deux (02) syllabes, le ton en position initiale se réalise haut, tandis que celui en position finale se réalise bas. Soit la structure suivante CV<sub>1H</sub>CV<sub>2H</sub>CV<sub>3B</sub> correspondant de part et d'autre aux noms [kórónà] et [vírísì]. L'on constate que les voyelles en initiale et en médiane portent toutes le ton haut et celles en position finale ne porte que le ton bas.

#### *-Adaptation morphologique*

La morphologie elle-même se présente comme la spécialité de la linguistique ayant pour vocation l'étude des formes et formation des mots Dapa (2019). Elle est la manière spécifique qu'a une langue particulière de procéder pour structurer et former les mots de son lexique. Le koulango, langue qui fait objet de la présente étude ; en plus d'admettre la structure de type Consonne Voyelle (CV), il est une langue à syllabe ouverte. Dans le cas ci, deux faits retiendront notre attention : la configuration syllabique et la syllabe en position finale.

Du point de vue de la configuration morphologique, le substantif « virus » est de structure syllabique CV<sub>1</sub>CV<sub>2</sub>C, dans la langue de départ, traduit en koulango par [vírísì] donnant la configuration syllabique CV<sub>1</sub>CV<sub>2</sub>CV<sub>3</sub> dans la langue d'arrivée. Dans la traduction, la notion de « virus » est empruntée parce que la réalité, au sens strict de terme (la définition que donne la médecine moderne) n'existe pas chez la langue emprunteuse. Le besoin d'emprunt s'est donc imposé, obligeant le koulango à adapter le mot aux exigences de sa

morphologie. La voyelle ajoutée dans ce cas est celle en position finale avec un ton bas telle qu'exige la langue koulango.

## 2.2. Traduction par calque

Dans le domaine de la traduction, le calque peut se définir comme la traduction littérale d'un mot ou groupe de mots, dont le résultat n'est pas toujours correct dans la langue cible selon les conditions de vérités standard à celle-ci. Le terme calque se réfère plus au mot-à-mot. Dubois et al (op,cit ?) affirment : « il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A traduit un mot, simple ou composé, appartenant à ne langue B en un mot simple existant déjà dans a langue ou en un ternie formé de mots existant aussi dans la langue. ». Le calque se démarque de l'emprunt en ce sens que le mot étranger est intégré tel que le possède la langue qui l'emprunte. A ce sujet, lorsque le calque concerne un mot simple, il se manifeste par association, addition. Par contre, lorsqu'il s'agit d'un mot complexe, la langue emprunteuse conserve très souvent l'ordre syntaxique des constituants de la langue de départ. C'est le cas des syntagmes prélevés des messages de sensibilisation sur la Covid 19 en français ci-après :

P1 :	[móm	ó	lémínò	rókò	hò	bákò	báákò]
	Cond.	Pro.rel.	Sg.cou	sg.tuyau	Pro.rel.	le fait de taper	adj.fort
	Si	toi	cou tuyau	toi	taper	fort	
	« ...gorge coincée »						

P2 :	[móm	ó	sánà	hò	wílè
	Cond.	Pro.rel.	Sg.nez	Pro.rel.	le fait de couler
	Si	toi	nez	lui	coule
	« ...on est constamment enrhumé »				

Dans ces exemples ci-dessus, le calque s'est fait mot-à-mot suivant la structure syntaxique de la langue de départ. En effet, les syntagmes « gorge coincée » et « constamment enrhumé » ont trouvé leurs équivalences dans la langue d'arrivée par calque. Le calque est porté plus, sur les organes du corps humain au niveau desquels les maux ou douleurs sont ressenties. La notion de « gorge » est obtenue par adjonction de deux termes : [lémínò] qui traduit le « cou » et [rókò] qui veut dire tuyau, tunnel, un endroit où passent les aliments consommés. Le nom de cet organe est donc obtenu par le biais du calque [rókò] « tuyau » contenu dans le cou que la langue nomme [lémínò] le « cou ».

### 2.3. Traduction par création lexicale

La création lexicale est le réacteur qui active l'évolution de la langue. C'est un mécanisme linguistique qui consiste à satisfaire des lacunes en rétablissant des faits erronés ou refaçonner des vocables déjà en usage dans la langue.

P3 : [ɲó taa péè bò úńógò gò gári]  
 Sg.homme Adj.Car.Num totalité pro. Vie affaire sérieuse  
 Homme un totalité lui vie affaire sérieuse  
 « ...chaque vie compte »

P4 : [ì dè bì kpri bò bóójò rè]  
 Pro. inf.accepte pro. inf.couper pro sg.route foc.  
 Vous acceptez nous couper lui route là  
 « ...brisons la chaîne de contamination »

P5 : [sógà crè á úńógò lè kpárijà]  
 sg.argent bon Con. vie inf.est vrai  
 argent bon mais vie est meilleure  
 « ...l'argent est bon mais la vie est mieux »

Dans les syntagmes (P3), (P4) et (P5) ci-dessus, l'aspect création lexicale est perceptible sous la base de certaines réalités linguistiques. En effet, lorsqu'une langue procède création lexicale, c'est par description de l'entité à traduire qu'elle y parvient. Ce mécanisme est enclenché toutefois qu'il y'a une carence de signe linguistique dans la traduction de la réalité à traduire. A cet effet, Sandra écrit :

La création de nouvelles unités lexicales ou terminologiques est un acte volontaire, individuel et collectif, qui s'exerce dans les langues avec les ressources dont elles disposent. Le néonyme est créé à partir des éléments à la fois internes et externes à la langue dans laquelle il se développe.

Sandra (2015)

Pour ce qui est des exemples (P3), (P4) et (P5) portant respectivement sur les syntagmes « ...chaque vie compte », « ...brisons la chaîne de contamination », « ...l'argent est bon mais la vie est mieux » ; les versions traduites ont été possible par la description de(s) entité(s) traduits. A cet effet, le message d'arrivée que l'on trouve en (P3), à savoir [ɲó taa péè bò úńógò gò gári] a été possible par contournement en tenant compte de la structure syntaxique de la langue, mais aussi de sa vision du monde.



## Conclusion

Au bout de cette réflexion, il convient de constater qu'il existe plusieurs mécanismes linguistiques à partir desquels, un message oral ou écrit est traduit en koulango. Parmi ces mécanismes, les plus réguliers que l'on rencontre sont l'emprunt, le calque, et la création lexicale. Parlant de l'emprunt, une langue applique ce fait lorsque la réalité à nommer n'existe pas dans sa cosmogonie du monde. Il existe plusieurs modèles d'emprunt. Cependant, dans le cas de la traduction, seul l'emprunt dit « intégré » est le plus rencontré en koulango. S'agissant du « calque », il est le résultat d'une traduction littérale (mot-à-mot) d'une notion dans la langue de départ vers celle d'arrivée. Pour ce qui est de l'activité "traductologique", il arrive que le traducteur procède de cette manière pour véhiculer le message lorsque celui-ci estime que c'est ; la manière la plus fidèle de garder le sens du message à véhiculer. La création lexicale qui consiste à procéder par description de la réalité pour la nommer, est aussi présente dans le processus de traduction en koulango en dépit des deux autres faits supra cités. A partir de la présente étude, il en ressort que l'on procède par ce mécanisme lorsque l'emprunt et le calque ne répondent pas convenablement selon le traducteur à nommer la réalité dans la langue d'arrivée. En définitif, retenons que le phénomène de l'emprunt contribue à la richesse du vocabulaire de la langue. Toutefois, en abusé, peut la discréditer. Quant au calque et à la création lexicale, ce sont des faits qui témoignent une fois de plus que toutes les langues se valent car c'est le lieu de justifier une fois de plus de la syntaxe de la langue d'arrivée.

## Références bibliographiques

- Dapa, K. F. F. (2019). Étude lexicale de l'ethnomédecine du koulango, langue gur de Côte d'Ivoire, Mémoire de Master, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody.
- Dapa K. F. F. & al. (2022). Relation déterminé –déterminant en koulango, parler de Bondoukou, *vision Libros*
- Dapa K. F. F. (2022). Duplication de base adjectivale comme procédé d'intensification dans les langues naturelles : cas du koulango, revue *Ziglobitha* [En ligne], consultable sur URL : <http://ziglobitha.com/indexations/>
- Ferdinand D. S., (1916). Cours de linguistique générale, Edition critique, tome1 fasc1-3
- Kra, K. A. E. (2005). Classes et genres en koulango », In *M.E.K. Dakubu and E.K. Osam* (editors). *Studies in the Languages of the Volta Basin 3*, Legon: Linguistics Dept.
- Kra, K.A.E. (2015). La sémantique des classes et genres nominaux dans les langues gur, l'exemple du koulango, *LTML*, 2, Université de Cocody, Abidjan.
- Marouzeau, J. (1935). L'usure des onomatopées, *Le français moderne*, Tome3.
- Martinet, A. (1980). Éléments de linguistique générale, Paris, Armand COLIN

Kouassi, K.Y.V. (2019). Les emprunts du koulango à l'abron : approche morphosyntaxique et prosodique, thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny Abidjan-Côte d'Ivoire